

# Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour  
demandeurs d'asile de Stockem-Arlon,  
installé près de chez vous.*



© Catherine Schiltz

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique  
Centre d'accueil de Stockem-Arlon « Visages du monde » - n°3 - Décembre 2020



## Édito

Nous voici vers la fin de l'année 2020, année qui aura été déstabilisante à tout point de vue suite à la pandémie du coronavirus. Comme tous, notre centre d'accueil a dû repenser et adapter son organisation.

La Croix-Rouge accorde une grande importance à l'intégration du centre dans son environnement. Cela se traduit entre autres par les initiatives de quartier, c'est-à-dire des moments de rencontre avec vous, riverains. Ce sont des occasions d'échanges culturels et artistiques. Avec le coronavirus, le domaine de l'art et de la culture a été profondément touché partout, et les rencontres avec vous ont dû être repensées.

Dans ce numéro, vous découvrirez les talents des demandeurs de protection internationale accueillis dans notre centre. Notamment, nous avons souhaité mettre à l'honneur un artiste peintre résidant dans notre centre.

*« L'art est un effort pour créer, à côté du monde réel, un monde plus humain ».* André Maurois

Lydia Umurerwa  
**Directrice**



Pour nous suivre de plus près,  
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :  
<https://www.facebook.com/visagesdumondebastin>

## Sommaire

- 3 Les activités extérieures en période de covid-19
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Moussé, peintre dans l'âme
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.  
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre  
masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



# Les activités extérieures en période de covid-19

La pandémie aura fortement perturbé le quotidien de notre centre, notamment au niveau des activités. Les formations étant interrompues et les espaces publics du centre étant fermés, il a fallu trouver des solutions pour occuper les personnes accueillies dans notre centre.

## Prendre conscience de l'importance des activités

Les activités sont un véritable moyen de décompression pour les demandeurs d'asile. L'occasion de se vider l'esprit, de faire de nouvelles rencontres et de quitter, le temps d'une journée, son quotidien souvent trop routinier. Cette période de confinement nous aura fait prendre conscience de leur importance.

## Un mois de juillet décevant

Début juillet, après plusieurs mois d'efforts acharnés pour mettre fin à cette pandémie, nous apprenons que les activités vont pouvoir reprendre. Très vite, un planning d'excursions se met en place. Mais, après une recrudescence de cas positifs en Belgique, de nouvelles restrictions replongent notre centre quelques mois en arrière... L'impression de recommencer à zéro.

## Le mois d'août : exploration de l'extérieur

Depuis août, les activités peuvent reprendre en petits groupes, de préférence en plein air. L'occasion pour les collaborateurs d'organiser des marches et des randonnées VTT. Au programme : balade en pleine nature, visite de sites historiques ou encore pique-nique forestier. Huit demandeurs d'asile, accompagnés de deux collaborateurs, quittaient le centre vers 10h du matin, à pied ou à vélo, vers le bois de l'Hydrion. Le retour s'effectuait aux alentours de 16h, les jambes lourdes et l'esprit reposé.

## Septembre : le retour presque à la normale

Avec la rentrée scolaire de septembre et les nouvelles personnes accueillies quotidiennement, c'est un sentiment de normalité qui règne de nouveau au centre « Visages du Monde » de Stockem. Bien qu'une série de mesures soient toujours d'application tant par les collaborateurs que par les personnes qui résident au centre.

À l'heure d'écrire ces lignes, nous ne savons pas encore ce qu'il adviendra du mois de décembre, au début duquel vous recevrez notre magazine. Espérons que les cas de covid ne reviennent pas en force pour cette fin d'année.

Emile Adam,  
Collaborateur



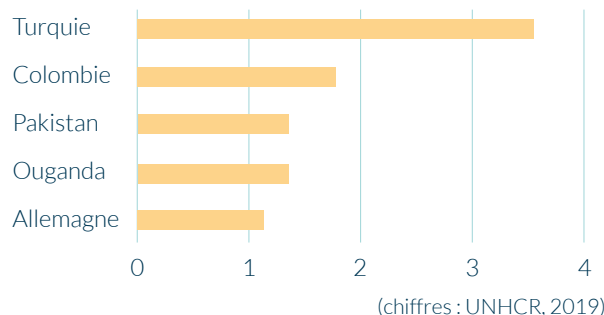
« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »



La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

### Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)





## La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



## La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

## Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

## La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

## Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

## Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

### Source :

Marco Martiniello  
La démocratie  
multiculturelle.  
« Migration et musiques  
(2) : Entretien avec  
Marco Martiniello ».  
Point culture.  
Caféologie.



© Catherine M.Litt



## Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.



## Témoignage

# Moussé, peintre dans l'âme

**Moussé, candidat réfugié de notre centre, se livre sur son parcours migratoire mais aussi sur son envie irrésistible de peindre.**

### Fuite de son pays natal

« Je m'appelle Moussé. Je suis né dans un petit village qui s'appelle Gadiaba Djalla dans le Sud du Mali. J'ai appris à peindre grâce à mon grand frère. La peinture est le seul héritage qu'il m'a laissé.

Mon village a connu beaucoup de difficultés à cause de la discrimination ethnique. **J'ai été contraint de fuir ma maison à l'âge de 16 ans.** Je suis allé au Niger où j'ai commencé à développer ma passion pour la peinture. J'ai travaillé dans une station de bus. Mon travail consistait à repeindre les parties de bus endommagées ».

### Son parcours périlleux en Lybie

« Suite à cela, une personne m'a proposé un travail de peinture en bâtiment en Lybie. Arrivé en Lybie, je travaillais jour et nuit. J'étais fatigué et j'avais très peu de temps pour moi.

Avec la guerre en Lybie, j'ai tenté de fuir en Tunisie. Cependant, avant de pouvoir le faire, **j'ai été placé dans un camp fermé en Lybie durant plusieurs mois.** Un jour, on m'a informé que j'allais être envoyé en Europe. On m'a placé dans un bateau gonflable sans savoir quelle était la destination. J'ignore combien nous étions sur ce bateau, mais nous étions vraiment nombreux. La traversée de la Méditerranée en bateau a duré 3 jours. C'est ainsi que je suis arrivé en Italie ».

### Réalisation de ses aspirations en Italie

« C'est dans ce pays que j'ai connu **mes premiers instants de liberté.** Pour la première fois de ma vie, des personnes m'ont demandé ce que je souhaitais faire de mon avenir. La première chose qui m'est venu en tête, c'était de continuer à étudier la peinture.

Je suis resté dans un centre ouvert en Sicile durant 2 ans et demi. J'ai commencé une formation en Dessin & Multimédia à l'Université de Palerme. À la fin de la formation, j'ai été engagé dans une école à Palerme pour donner des cours de dessin et de peinture à des élèves de 16 à 18 ans.

Les étudiants étaient sympas, communicatifs et respectueux. J'étais la seule personne noire, et cela ne gênait personne. C'est à ce moment-là que j'ai compris que l'Europe était un endroit où il y avait davantage d'égalité et de liberté.

À la fin de mon contrat, je suis devenu technicien de surface à la Marina de Balestrate. J'ai ensuite réalisé plusieurs petits jobs comme agent d'entretien dans un hôtel à Balestrate, puis des travaux pour la commune ».

### Son départ pour la Belgique

« La Belgique m'a toujours intéressé lorsque j'en entendais parler à la télé. J'ai donc décidé de prendre le train puis le bus pour y aller. Je suis arrivé à la Gare du Nord à Bruxelles. Ne sachant pas où aller, j'ai vécu dehors, parfois sous la pluie, durant plusieurs jours. J'avais froid et faim.

À ma grande surprise, une dame est venue me donner à manger, puis d'autres personnes me sont venues en aide. Ne pouvant continuer comme cela, j'ai commencé à me renseigner sur comment m'en sortir. On m'a informé d'un endroit appelé « Pe-

« Peindre m'a toujours fait du bien et m'a accompagné dans les moments difficiles de ma vie. Lorsque je peins quelque chose, je transmets des émotions, je raconte une partie de mon histoire ».

tit-Château<sup>1</sup> ». J'y suis donc allé. Arrivé là-bas, j'ai été bien accueilli : j'y recevais de l'eau, de la nourriture et des médicaments ».

## La vie au centre

« Après une semaine à Petit-Château, j'ai été accueilli dans le centre Croix-Rouge de Stockem. Les travailleurs Croix-Rouge nous aident au niveau médical, administratif, éducatif et il y a même des animations pour nous divertir au sein du centre.

Ici, j'aimerais **développer mes talents en peinture et partager davantage mon expérience**. La peinture, c'est comme l'image de l'humanité. Aujourd'hui, sans le dessin, on ne peut rien fabriquer. Un ordinateur a aussi besoin d'être dessiné avant d'être fabriqué.

Peindre m'a toujours fait du bien et m'a accompagné dans les moments difficiles de ma vie. Lorsque je peins quelque chose, je transmets des émotions, je raconte une partie de mon histoire.

Aujourd'hui, je souhaite continuer à peindre et peut-être être devenir professeur de peinture comme en Italie. Peu importe, tant que cela touche à la peinture et au dessin ».

Au sein de notre centre, nous avons remis à neuf les cuisines collectives. Elles sont accessibles en journée aux demandeurs d'asile qui désirent cuisiner leur propre repas. Dans une démarche de partage et pour faire participer les demandeurs d'asile à la vie du centre, **Moussé a accepté de décorer ces cuisines pour exprimer son talent**.



Propos recueillis par **Lionel**, Collaborateur

<sup>1</sup> « Petit-Château » est un centre d'arrivée à Bruxelles pour demandeur-ses de protection internationale



### Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge d'Arlon - Rue Godefroid Kurth 2, 6700 Arlon.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



## RECETTE DU MONDE

### Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

#### Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

#### Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

#### Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

#### Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

**Bon appétit !**

# Passez à l'action !

## Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- Assurer les **cours de français**
- Animer son **école des devoirs**
- **Animer les groupes d'enfants** durant **les mercredis après-midis, les week-ends et les vacances scolaires**

Suivez toutes les offres de volontariat sur  
<https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

## Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook :  
<https://www.facebook.com/CentreAccueilCR.Arlon/>

## Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ? Notre centre est à la recherche de :

- **Vêtements** pour **garçons** de la taille 152 à 164
- **Vêtements** pour **femmes** : des pulls, des pantalons
- **Chaussures** pour **hommes** de la taille 41 à 43
- **Vêtements** pour **bébés**
- **Vêtements de petite enfance**, taille de 2 à 6 ans
- De matériel de **puériculture** : **poussettes** et petite enfance

- **Livres** pour la nouvelle bibliothèque interne du centre : romans, livres sur l'éducation, sur les sciences, sur l'apprentissage d'une langue, etc.

## Notre centre a depuis novembre sa propre crèche interne !

Nous nous tournons vers vous afin de nous aider à meubler cette nouvelle crèche.

- **Tables à langer**
- **Lit** et **matelas** pour bébés
- **Tapis de sol**
- **Chaise haute** avec tablette
- **Barrières** et séparations
- Etc.

**Contactez-nous  
pour passer à l'action !**

**T : 063/60 86 00**  
**@ : [centre.arlon@croix-rouge.be](mailto:centre.arlon@croix-rouge.be)**



N'hésitez pas à prendre contact avec la page Facebook pour des informations complémentaires au sujet de nos demandes de dons.  
<https://www.facebook.com/CentreAccueilCR.Arlon/>

un  
immense  
**merci**  
d'avance !

**CROIX-ROUGE**   
de Belgique

## Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Stockem-Arlon - n°3 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :  
Marie Polard - Lucile Thiry  
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :  
@ : [centre.arlon@croix-rouge.be](mailto:centre.arlon@croix-rouge.be)  
T : 063/60 86 00

Visitez notre site internet :  
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email ? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : [sensibilisation.migration@croix-rouge.be](mailto:sensibilisation.migration@croix-rouge.be)

Avec le soutien  
de fedasil

